



Lettre ouverte

Le Touquet Paris-Plage, lundi 12 janvier 2026

Lettre ouverte aux Touquettoises et aux Touquettois suite aux articles de *La Voix du Nord* sur le bilan municipal et le point de vue des oppositions

Chères Touquettoises, chers Touquettois,

À la lecture des articles consacrés au bilan du maire sortant, une évidence s'impose : **le Touquet n'est pas en manque de communication, il est en manque de cap.**

Après près de 18 ans à la tête de la ville, Daniel Fasquelle dresse un bilan flatteur, soigneusement mis en scène, mais profondément déconnecté du ressenti d'une large partie des Touquettois.

Car gouverner longtemps n'est pas un exploit en soi. Ce qui compte, c'est la méthode, la capacité à écouter, à corriger, à rassembler. Et sur ce point, le mandat de Daniel Fasquelle laisse un goût amer.

Front de mer et Aqualud : l'échec d'une méthode autoritaire

Le dossier Aqualud-front de mer restera comme le symbole d'un pouvoir qui n'écoute plus. Présenté comme la priorité du mandat 2020, ce projet devait être structurant.

Il est devenu un échec politique majeur :

- Aqualud fermé,
- hôtel Dune bloqué par la justice,
- front de mer enlisé dans un montage à 74 millions d'euros sur 25 ans,
- et surtout, une population tenue à l'écart des décisions.

Ce fiasco n'est ni un accident, ni une fatalité. Il est le résultat direct d'une méthode : **décider seul, imposer vite, consulter tard, expliquer après.**

Quand les citoyens font ce que le maire n'a pas voulu faire

Face à cette surdité municipale, les habitants ont pris leurs responsabilités. Il y a plus de trois ans, bien avant les blocages actuels, Nicolas Blaringhem et le collectif Les Touquettois motivés ont engagé un travail de terrain inédit :

- plusieurs réunions publiques,
- jusqu'à plus de 300 participants,
- plus de 12 000 contributions citoyennes, habitants permanents et résidents secondaires confondus.

Pendant que la mairie avançait à marche forcée, les Touquettois débattaient, proposaient, alertaient.

Aujourd'hui, le constat est sans appel : **aucun engagement définitif et irréversible n'a été pris par le maire sur le projet de rénovation bétonnée du front de mer.** Autrement dit : ce projet imposé n'a pas tenu face à la mobilisation citoyenne. C'est une satisfaction politique pour l'équipe Notre Touquet. Et c'est un désaveu clair de la méthode Fasquelle.

Une victoire partielle... mais fragile

Depuis plus de deux ans, nous avons porté une opposition claire, argumentée, constante, face à un projet excessif, coûteux et déconnecté des attentes des Touquettois. Cette vigilance a fini par porter ses fruits. Mais rien n'est encore gagné, car le maire sortant refuse toujours de tourner la page.

Un maire qui recule sans jamais l'admettre

Aujourd'hui, Daniel Fasquelle n'assume ni l'échec de son projet, ni le rejet qu'il a suscité, ni la défiance qu'il a créée. Il recule sans le dire, temporise sans renoncer, et entretient le flou sans jamais reconnaître ses erreurs.

Ce n'est pas une stratégie. C'est un aveu de faiblesse politique.

Transformer l'essai en 2026

L'enjeu est désormais limpide : transformer l'essai en mars 2026 et faire respecter, enfin, les conclusions des Assises du Front de mer de 2021 : **pas de bétonisation massive, pas de déplacement des parkings.**

Notre position n'a jamais varié :

- oui à une rénovation du front de mer,
- non aux projets démesurés,
- oui à une approche raisonnable, mesurée,
- oui à une méthode construite avec les habitants,
- oui à une vision intégrant les usages, le cadre de vie et le climat.

Attractivité, cadre de vie, environnement : remettre du sens

La politique d'attractivité menée depuis des années a montré ses limites. À force de multiplier les événements et les équipements sans hiérarchisation claire, la qualité de vie des habitants permanents a trop souvent été reléguée au second plan.

Le Touquet ne peut pas être uniquement une destination. Il doit redevenir pleinement une ville à vivre, respectueuse de son identité forestière et littorale, attentive à son environnement, et soucieuse de l'équilibre entre animation et tranquillité.

Une opposition institutionnelle discrète, un pouvoir usé

Les oppositions municipales ont joué leur rôle, souvent avec sérieux, parfois avec pertinence. Mais elles sont restées discrètes, fragmentées, sans capacité à créer l'élan collectif nécessaire pour incarner une véritable alternative. Face à cela, la majorité sortante, usée par la durée, peine à se renouveler et à proposer une vision réellement partagée.

Le Touquet a besoin de changer d'air

Après vingt ans de pouvoir concentré, le Touquet étouffe démocratiquement. Il faut le dire clairement : **pour changer Le Touquet, il faut changer de maire.**

Changer de maire, ce n'est pas renier l'histoire de la ville. C'est mettre fin à l'usure du pouvoir, c'est tourner la page des projets imposés, c'est redonner la parole à celles et ceux qui vivent ici. La constance, le travail et l'écoute finissent toujours par peser. Nous en avons aujourd'hui la preuve.

Et ce combat, nous le mènerons jusqu'au bout, avec vous, pour le Touquet.

Avec détermination,

Nicolas Blaringhem pour « *Notre Touquet* »